

## PROJET : NEW FACES

### Livrable intellectuel n°6

# FACING EUROPE IN CRISIS: SHAKESPEARE'S WORLD AND PRESENT CHALLENGES (VOL. 2)

## Résumés des articles en français

*Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.*



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

- 1. Etrangers en Transit, d'Ici et de Partout**  
**Questions Actuelles d'Intégration et la Crise Prémoderne de Conversion**  
Lieke Stelling, Universiteit Utrecht
  
- 2. Shakespeare et l'Origine des Guerres Culturelles en Europe**  
Jean-Christophe Mayer, Université Paul-Valéry Montpellier 3
  
- 3. Les Mégères Eduquées : Shakespeare sur l'Education des Femmes et les Crises de notre ère**  
Larisa Kocic-Zámbó, Szegedi Tudományegyetem / University of Szeged
  
- 4. "The Rape of Lucrece" ("Le Viol de Lucrece") à l'ère de #MeToo**  
Juan F. Cerda, Universidad de Murcia
  
- 5. LOL et LLL**  
Nathalie Vienne-Guerrin, Université Paul-Valéry Montpellier 3
  
- 6. Guerre et Nature dans les *Henriades* : de la Théologie Politique à la Technologie Politique**  
Martin Procházka, Univerzita Karlova
  
- 7. Crises De Notre Temps dans "Island" du Song of the Goat Theatre**  
Agnieszka Romanowska, Uniwersytet Jagielloński w Krakowie
  
- 8. Les Nouveaux Visages (Nouvelles Facettes) de Mme Shakespeare**  
Paola Spinozzi, Università di Ferrara

## **Titre : Etrangers en transit, d'ici et de partout**

### **Questions actuelles d'intégration et la crise prémoderne de conversion**

**Lieke Stelling (Université d'Utrecht)**

#### **Résumé :**

Dans sa monographie sur la conversion religieuse dans l'empire et l'état-nation britannique, Gauri Viswanathan affirme que "en défaisant le concept d'identités fixes, inaltérables, la conversion bouleverse les frontières par lesquelles l'individualité, la citoyenneté, l'identité nationale et la communauté sont définies, les exposant comme frontières perméables". Ce chapitre explique que cette observation peut être envisagée comme une clé pour comprendre les deux développements qui sont en corrélation dans l'histoire du monde Occidental : l'un qui précède l'étude de Viswanathan et qui concerne la période prémoderne, l'autre qui la suit, en rapport avec des questions actuelles d'intégration. Concernant cette dernière, on dit que plusieurs pays européens vivent des crises d'identité nationale. Les développements récents sur la crise des réfugiés qui touche toutes les nations européennes, et le Brexit, qui ne peut être dissocié des complexités des flux migratoires internationaux, rend cette question plus urgente encore. Ce chapitre explique que la crise de la "conversion religieuse" qui a eu lieu dans l'Europe prémoderne, et la façon dont ceci s'est manifesté dans la comédie *The Merchant of Venice* (*Le Marchand de Venise*) et la tragédie *Othello*, offre une perspective historique qui suscite la réflexion sur les questions actuelles d'immigration et d'intégration, nous permettant de mieux comprendre certains des paradoxes persistants qui font partie du débat autour de l'intégration des immigrants et la position des minorités. De plus, cela permettra de démontrer que l'exploration par Shakespeare du thème de la conversion est utile, étant donné que cet auteur dramatique ne s'intéressait pas tant aux particularités des confessions religieuses qu'aux implications sociétales et sociales de la conversion religieuse. En tant que telles, ses pièces sur la conversion présentent des récits puissants sur ce que cela signifie d'être une minorité ou un nouvel arrivant dans une société qui est soucieuse de la stabilité de son identité collective.

## **Titre : Shakespeare et l'origine des guerres culturelles en Europe**

**Jean-Christophe Mayer (Université Paul-Valéry Montpellier 3)**

### **Résumé :**

Après la grande crise financière de 2008 (dont on continue encore aujourd'hui à ressentir les effets) les femmes et hommes politiques des états européens et de l'Europe elle-même furent très critiqués. Nombre de politiciens s'employèrent alors à diriger l'attention de leurs compatriotes vers des questions de guerre des cultures, et non de politique économique. Ainsi, des questions telles que la liberté sexuelle, l'ethnicité, les migrants, ou les liens entre l'individu et l'État vinrent à occuper le devant de la scène et à diviser l'Europe, devenant des sujets de vives controverses tant dans la classe politique des pays de l'Union que chez les Européens eux-mêmes.

Les guerres culturelles eurent et continuent d'avoir un impact sur la société entière, même chez les critiques littéraires. L'œuvre de Shakespeare, le dramaturge le plus le plus populaire au monde, a été le sujet de vifs débats culturels. Shakespeare et la littérature en général peuvent sembler bien loin des querelles culturelles et politiques de l'Europe, et pourtant, l'œuvre de Shakespeare, ainsi que celle d'autres auteurs à fortes auras sociétales constituent des outils culturels particulièrement utiles.

Ce ne fut pas toujours le cas. Ce chapitre cherche à démontrer que, d'un point de vue historique, Shakespeare ne fut réellement pris dans des querelles culturelles qu'à partir du XVIIIème siècle, précisément au moment où la sphère publique s'étendit. Comme d'autres figures, Shakespeare fut employé pour défendre des causes diverses, et pour parler politique ou des affaires de l'Europe. En éclairant le début des guerres culturelles shakespeariennes au XVIIIème siècle, qui impliquèrent les deux superpuissances de l'époque (la France et l'Angleterre), j'entends démontrer combien les objets culturels, et la littérature en particulier, peuvent structurer les discours publics et diplomatiques, être appropriés, manipulés, afin de devenir de véritables instruments dans une lutte à la fois cachée et flagrante pour l'hégémonie politique.

Comme d'autres formes artistiques significatives, les œuvres de Shakespeare n'ont de cesse de figurer au cœur des guerres culturelles d'aujourd'hui. Heureusement, tout le monde n'est pas dupe du fantasme d'une supériorité de certaines valeurs dans les prétendues guerres culturelles du moment. En réalité, et ce depuis la fin du XXème siècle, le concept lui-même de culture a été l'objet de critiques chez les universitaires. En effet, comment la guerre culturelle pourrait-elle être une réalité sociale, alors que la réalité elle-même ne possède pas de véritable structure, de cohérence ou de stabilité ? Ceux d'entre nous qui étudions les adaptations shakespeariennes savons pertinemment que la culture ressemble plus « à une boîte à outils », ou un « répertoire de styles », avec lesquels les artistes créent des formes médiées et des pastiches.

## **Titre : Les Mégères éduquées : Shakespeare sur l'éducation des femmes et les crises de notre ère**

**Larisa Kocic-Zámbó (Université de Szeged)**

### **Résumé :**

Dans mon article, je fais une lecture de *The Taming of the Shrew* (*la Mégère apprivoisée*) de Shakespeare dans un contexte plus large des dénommés récits des mégères, en me concentrant essentiellement sur la question de l'éducation et de l'alphabétisation des femmes. Mon intention est d'aller ainsi au-delà du simple effort rédempteur qui consiste à rendre la pièce contestée de Shakespeare convenable à la lumière de la critique féministe. Je souhaiterais mettre en évidence certains détails de la pièce qui ont été omis (en particulier lorsqu'on la compare au texte de *A Shrew* (*une Mégère*)) qui insinuent des idées proto-féministes en décalage avec l'intrigue et l'accueil réservé à la pièce globalement. Il convient également de noter à quel point les premières adaptations de la pièce omettent ces détails. Enfin, en juxtaposant ces détails à d'autres textes prémodernes sur l'éducation des femmes, je souhaite montrer combien ces questions étaient et restent cruciales dans notre perception de l'altérité et des discriminations sexistes, et à quel point celles-ci finissent par s'insinuer dans nos crises actuelles.

### **Biographie :**

Larisa Kocic-Zámbó est maîtresse de conférences au département des Etudes d'anglais à l'université de Szeged (Hongrie), et membre du *Gender Studies Research Group* au sein de l'université (*Groupe de recherche sur les études sexospécifiques*). Ses recherches portent sur la littérature prémoderne, l'oralité et l'alphabétisation dans la culture, la littérature et la religion, ainsi que les théories et pratiques dans la culture populaire. Elle est rédactrice adjointe de *TNTeF* online journal, et du Web Editor of the Gender Studies Research Group's. Pour plus de détails, consultez sa [page internet](#) de la faculté.

## **Titre : "‘The Rape of Lucrece’ (‘Le Viol de Lucrece’) à l’ère de #MeToo"**

**Juan Francisco Cerdá (Université de Murcia)**

### **Résumé :**

L'émergence du matérialisme culturel dans les années 80 a provoqué une réévaluation substantielle de l'œuvre de Shakespeare alors que les critiques ont ressenti le besoin éthique de renégocier les valeurs et discours de la culture prémoderne tels qu'ils circulaient dans les cultures occidentales tardives. Depuis, un tel réexamen a affecté l'étude de certaines pièces de Shakespeare comme *The Taming of the Shrew* (*La Mégère apprivoisée*), *Titus Andronicus* et *Measure for Measure* (*Mesure pour mesure*) qui ont fait l'objet d'un examen particulier d'un point de vue sexospécifique tel que le montrent les travaux de Lynda E. Boose, Emily Detmer, Penny Gay, Diana Henderson, Barbara Hodgdon, Graham Holderness, Karen Newman, Ann Thompson, Margaret Loftus Ranald et Sarah Werner pour ne citer que quelques-unes des contributions les plus renommées. Au lieu de cela, occupant un place plutôt en marge dans l'œuvre de Shakespeare, la poésie de Shakespeare a reçu peu d'attention bien que ses résonances soient de pertinence semblable aux préoccupations des derniers débats sur la sexospécificité. Cet article poursuit cette réévaluation présentiste de la littérature prémoderne en examinant "The Rape of Lucrece" à la lumière des discussions actuelles sur le féminisme et la violence sexiste. La façon de traiter le viol par Shakespeare – une préoccupation par ailleurs centrale de la culture prémoderne – et le personnage de Lucrece – qui a également fasciné Geoffrey Chaucer et John Gower parmi d'autres – est ici analysée en rapport avec les conceptions (post)modernes d'émancipation des femmes et les dernières discussions en matière de viol et de violence sexiste.

### **Biographie :**

Juan F. Cerdá est maître de conférences en Anglais à l'université de Murcia. Il a rédigé des écrits sur l'accueil réservé aux pièces de Shakespeare dans la culture théâtrale et le cinéma espagnols. Ses articles ont été publiés dans des revues telles que *Shakespeare*, *Cahiers Elisabéthains*, *Borrowers and Lenders*, il a contribué à *Shakespeare and Conflict: A European Perspective* (*Shakespeare et le conflit : une perspective européenne*) (Palgrave, 2013), *Shakespeare Beyond English: A Global Experiment* (*Shakespeare au-delà de l'anglais : une expérience mondiale*) (CUP, 2013) et a co-édité *Shakespeare in Spain. An Annotated Bilingual Bibliography* (*Shakespeare en Espagne. Une bibliographie bilingue annotée*) (Universidad de Granada/Murcia, 2015) et *Romeo and Juliet in European Cultures* (*Roméo et Juliette dans les cultures européennes*) (John Benjamins, 2017). Il est membre du conseil de la Société espagnole et portugaise d'études sur la Renaissance anglaise et Secrétaire de "the European Shakespeare Research Association" (l'Association européenne de recherche sur Shakespeare).

## Titre : LOL et LLL

Nathalie Vienne-Guerrin (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

### Résumé :

En février 2019, en France, un groupe de journalistes, du genre club des garçons, qui sont allés sur les réseaux sociaux sous le pseudonyme de "la ligue du LOL" (Laugh Out Loud League) ont été dénoncés pour avoir harcelé des collègues femmes principalement, par l'intermédiaire de ce média sans visage et anonyme. Les injures collectives dont les femmes ont été la cible étaient censées faire éclater de rire le groupe ("laugh out loud"). Cela aurait pu "ne pas constituer une injure" comme le dit Falstaff dans la seconde partie de *Henry IV* mais il semble, au contraire, que cette plaisanterie se soit transformée en moquerie et la moquerie en insulte et injure. En fait, ces mots qui circulaient principalement sur Twitter ont causé beaucoup de cas de traumatismes et ont eu un impact concret sur les carrières et vies des victimes.

Les mots n'ont probablement jamais eu un pouvoir aussi étendu dans le monde qu'aujourd'hui, à une époque où ils circulent plus rapidement et à une plus grande échelle qu'ils ne l'ont jamais fait. Dans le monde numérique totalement virtuel, le pouvoir des mots n'a jamais été aussi *réel*, et les mots agissent sans aucun doute. A l'époque de Shakespeare, le monde était plus petit ; les ailes des mots ne les portaient pas aussi vite et aussi loin qu'elles ne le font aujourd'hui mais le monde de Shakespeare, comme le nôtre, était obsédé par l'impact insultant des mots. C'est de ce scandale de la ligue du LOL que l'idée de cet article a émergé alors qu'il est apparu qu'il pourrait être lu à la lumière des *LLL*, *Love's Labour's Lost* (*Peines d'amour perdues*) et que les mécanismes à l'œuvre dans ce scandale du LOL pourraient éclairer les *LLL*.

L'article se concentre sur la représentation de "the Pageant of the Nine Worthies" (les Neuf Preux) qui peut être vue comme un épisode de moquerie collective. Puis il affirme que *LLL* est une sorte de "Facebook" qui est un livre de visages ou une pièce de théâtre qui révèle une préoccupation pour son *visage*. Et pour finir, il suggère brièvement que la fin de la pièce montre une issue à la crise en rejetant un mauvais usage du rire et en promouvant son bon usage.

## **Titre : Guerre et nature dans les Henriades : de la théologie politique à la technologie politique**

**Martin Procházka (Université Charles, Prague)**

### **Résumé :**

Dans les *Henriades*, la nature et la guerre coexistent et leur proximité implique de profonds changements dans leur compréhension conventionnelle. Les représentations de la nature dans les *Henriades* sont caractérisées par une temporalité fortuite et la compréhension pragmatique de la nature comme un pouvoir qui doit être contrôlé et exploité à des fins politiques et militaires. Dans *Richard II*, la nature est initialement reliée à l'autorité symbolique et le "corps politique" du monarque. Pourtant, ce "corps politique" n'est plus une idée théologique mais une fiction éclairée au fil de la pièce (Ernst H. Kantorowicz). Par conséquent, la nature ne peut plus servir de lien entre les deux corps du roi. La destruction imminente du corps politique par la guerre civile dans les deux parties de *Henry IV* est associée à une catastrophe macrocosmique perturbant l'ordre universel. L'apparition de Falstaff dans cette situation catastrophique ne met pas seulement au premier plan la dégradation de l'unité des humains avec la nature symbolisée par le "corps grotesque" (Mikhail Bakhtin). Falstaff représente plutôt la distanciation de l'humanité commune par rapport à l'unité de la nature lorsqu'il réfute son autorité, ne voyant "aucune raison dans la loi de la nature" ("no reason in the law of nature") et n'évaluant la nature que comme un processus aléatoire offrant des occasions de comportement agressif ou calculateur. A la fin du 2 *Henry IV*, la nature est identifiée à la mort et le corps politique est défini par les "fins" ("purposes") des puissants. C'est une grande opportunité pour le Prince Hal, qui sous l'influence de Falstaff et de ses compagnons, en est venu à comprendre qu'une action politique efficace ne peut être basée sur la théologie politique mais provient d'un usage sans scrupules, voire criminel, de la "technologie politique" (Michel Foucault). Lorsque Hal est intronisé et, dans *Henry V*, mène la nation à une guerre féroce, ses actions revêtent les traits d'une technologie politique moderne menant au génocide dans les siècles suivants. En prenant la guerre comme une punition extra-légale de crimes potentiels ou non connus de ses sujets, le roi Harry adopte le "modèle stratégique" du pouvoir, qui a supplanté le "modèle fondé sur la loi" (Foucault), dont la représentation constituait également le corps politique du roi. La guerre devient également un moyen efficace de rétablir l'ordre dans la population ou de gérer la nature sous la forme du "bio-pouvoir" (Foucault). En tant que "continuation de la *Politik* par d'autres moyens" (Carl von Clausewitz), la guerre devient le cadre fortuit de la nature.



## **Titre : CRISES DE NOTRE TEMPS DANS "ISLAND" DU SONG OF THE GOAT THEATRE**

**Agnieszka Romanowska (Uniwersytet Jagellonski)**

### **Résumé :**

“Island” du Song of the Goat Theatre, inspiré de *The Tempest (La Tempête)* de Shakespeare, est un projet théâtral dont les liens avec l’idylle shakespearienne, sont à la fois facilement identifiables et délibérément lâches. Au lieu d’offrir une interprétation moderne de la pièce prémoderne, la troupe de Grzegorz Bral utilise des références à *The Tempest* pour établir un cadre mental et émotionnel de leur contemplation hautement idiosyncrasique de la condition de l’homme dans le monde actuel. Leur méthode est semblable à celle de Prospero – la tempête en tant qu’expérience totale. Bien que Bral, un représentant typique de ce qui a été décrit comme le théâtre post-dramatique, refuse de transiger avec l’idée que le texte est l’élément le plus important de la représentation, l’objet de cet article est d’analyser le libretto de la création afin d’y inspecter la nature et la fonction des inspirations shakespeariennes intégrées dans la représentation. L’article présente d’abord la compagnie Song of the Goat Theatre, leur méthode, style et mission. Puis il offre une lecture de textes chantés dans “Island”, la représentation qui propose une médiation théâtrale à plusieurs niveaux sur la condition humaine à partir de chansons, musique et un mouvement scénique orchestré au millimètre.

La force du spectacle réside dans le fait qu’il offre plus qu’un commentaire sur des événements d’actualité. Bien qu’il ait été inspiré de la crise de la migration – le problème politique et social le plus grave du monde moderne – il y a deux aspects qui rendent son attrait plus universel. Le premier est que la lecture de *The Tempest* selon Bral est existentielle plutôt que politique. “Island” ne traite pas du désir de pouvoir et de revanche mais de la solitude et de la mort. Le second aspect est la méthode employée pour atteindre la sphère émotionnelle des spectateurs, directement à travers la métaphore, en utilisant peu d’outils artistiques. Cette approche minimaliste est visible également dans le libretto, dans lequel les personnages ne sont qu’ébauchés et leurs situations à peine signalées par quelques phrases. Les chansons dépeignent le drame d’une personne piégée dans le chaos, la violence, la perte d’identité et la solitude causés par la guerre et la migration, mais le trait caractéristique du libretto est son ouverture sur une variété de lectures qui signale le caractère résolument inclusif de la création. Bral voit son Prospero comme un Monsieur Tout le Monde alors qu’à la fois, chacun des personnages est un Prospero – un réfugié sur une île de solitude.

## **Titre : Les nouveaux visages (nouvelles facettes) de Mme Shakespeare**

**Paola Spinozzi (Università degli studi di Ferrara)**

### **Résumé :**

"Que savons-nous de la femme de Shakespeare ?" "Comment la connaissons-nous ?" et "Pourquoi voulons-nous la connaître ?" sont des questions interdépendantes. La vie de Madame Shakespeare nécessite d'analyser les sources qui ont été choisies pour (re)construire les événements et de comprendre les raisons pour lesquelles elle suscite l'intérêt des chercheurs, des auteurs créatifs et des lecteurs. En tant que sujet biographique, elle a été étudiée sous différents angles de la critique littéraire et représentée dans une variété de genres littéraires.

Tout d'abord, les dynamiques intergénériques et intertextuelles seront identifiées dans des documents, poèmes et pièces de théâtre. Dans un second temps, trois biographies, l'une rédigée par un chercheur en littérature et deux par des auteurs créatifs, seront examinées pour comprendre les nouvelles formes de remédiation. Les sources historiques et les ouvrages de fiction sont des composantes d'un large éventail de méthodes et pratiques au travers desquelles une vie essentiellement inconnue en vient à être connue. La façon dont un biographe – chercheur ou écrivain créatif – souhaite faire connaître une vie, engendre des dynamiques et des attentes complexes qui font écho entre biographes et lecteurs.